

Des Nouvelles-Hébrides à Vanuatu. Une excursion vexillologique.

Michel R Lupant. Centre Belgo-Européen d'Études des Drapeaux

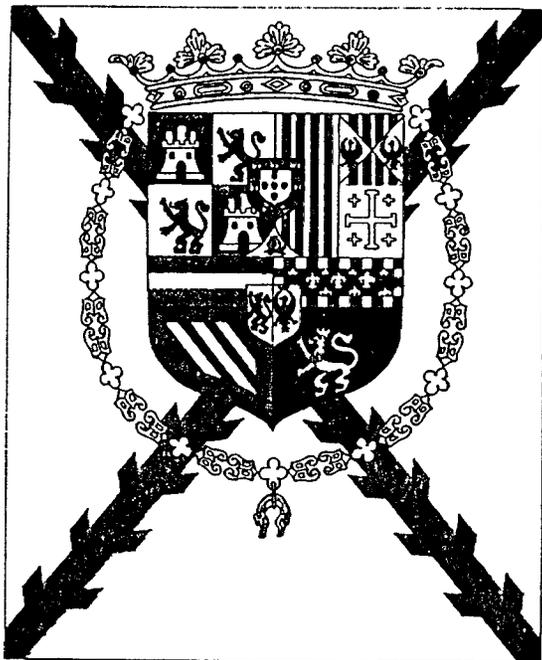


Fig. 1

L'histoire purement hébridaise a consisté en d'incessantes luttes tribales de cellules sociales très restreintes ne disposant d'aucun langage véhiculaire commun. Ces petites entités n'ont apparemment jamais été placées sous l'hégémonie d'une autorité s'étendant sur l'archipel où même sur une seule des grandes îles.

Des migrations ont amené entre les XVIe et XVIIIe siècles des populations polynésiennes venant des Samoa, des Fidji, des Wallis qui se sont installées et se sont peu à peu mélangées aux autochtones.

C'est le navigateur portugais De Queiros (Pedro Fernandez de Quiros) navigant pour le compte du Roi d'Espagne qui les découvrit en 1606. Il jeta l'ancre dans une vaste baie d'une île qu'il baptisa "Austrialia del Espiritu Santo" et posa les fondements d'un embryon d'établissement: "La Nouvelle Jérusalem". Il y planta solennellement le pennon tres armorié du Roi d'Aragon et de Castille. On peut supposer que cet étendard portait les armes de Philippe III (1). (fig 1)

Les Nouvelles-Hébrides retombèrent dans l'oubli jusqu'en 1768, date du passage de

(1) COTTEZ, J: "Rétrospective des Pavillons océaniques" Tome X (N° 9) N°122, BSEO, p. 766; Dessin N°190 de "Banderas de España" Ed. Silex 1983 d'après José Luis Calvo Pérez et Luis Gravalos Gonzalez.

Bougainville qui traversa l'archipel d'est en ouest entre Espiritu Santo et Mallicolo. Le grand inventeur des Nouvelles-Hébrides sera cependant, en août 1774, James Cook, qui en fit l'exploration méthodique, en dressa la carte et leur donna un nom.

Plus tard l'archipel fut visité par La Pérouse, d'Entrecasteaux, Dumont d'Urville et le capitaine Bligh du Bounty en 1793. Mais rien ne fut fait officiellement pour la prise de possession de cet archipel.

Le siècle suivant vit arriver les missionnaires britanniques et français, les planteurs et les commerçants dont beaucoup s'établirent dans l'archipel. Pendant un certain temps les îles souffrirent considérablement de certains négriers, chargés de recruter de la main d'oeuvre pour les plantations de sucre du Queensland et des Fidji.

Des missions presbytériennes britanniques s'installèrent à Tanna des 1858, à Port-Vila, Tongoa, et Mallicolo en 1872. Les Pères Maristes français fondèrent leurs premières maisons en 1887 à Mélé (Vaté), Mallicolo et Santo. C'est le début d'une véritable colonisation européenne. Des contestations fréquentes entre français et britanniques amenèrent les deux puissances à reconnaître l'indépendance et la neutralité de l'archipel, le 16 novembre 1878.

Des incidents répétés, la pression des

colons français, poussent le gouvernement français à intervenir pour garantir leur sécurité vis-à-vis des autochtones. En mai 1886 des forces françaises débarquent dans les îles de Vaté (Etafé) et de Mallicolo. Le drapeau tricolore flotte donc sur les îles dès le 1er juin 1886, ce qui n'est pas du goût des britanniques.

Après d'interminables discussions diplomatiques, les deux pays signèrent le 16 novembre 1887, une Convention par laquelle ils instituent une commission navale mixte afin de protéger la vie et les biens de leurs sujets résidant dans les Nouvelles-Hébrides. Les pavillons français et britannique alternèrent tous les mois sur ces îles. Ce système assez primitif présentait de nombreux inconvénients et de multiples lacunes. Il ne pouvait être que provisoire mais il fonctionnera près de vingt ans.

Peu de temps après l'élaboration de la fameuse Convention de 1887 un phénomène curieux se produit, des colons se révoltent contre l'anarchie organisée et décident de créer un "Territoire libre" régi par des lois. En 1889, ils proclament leur statut, le communiquent aux représentants de la France et du Royaume-Uni dans le Pacifique, leur communiquent le sceau du Territoire. Ils adoptent un drapeau national et demandent à ces deux pays de reconnaître le Territoire libre ainsi créé.

Le pavillon adopté est le pavillon "H" du Code Maritime International de Signaux, parti blanc et rouge. Ce pavillon est chargé d'un carré bleu, semé de cinq étoiles blanches de cinq rais et qui symbolisent les cinq îles principales de l'archipel (2) (fig 2).

Les deux puissances contractantes ne reconnaîtront pas ce pavillon et décideront de faire respecter la convention de 1887. Le pavillon néo-hébridais a dû, cependant, être hissé pendant quelques semaines, voire quelques mois à Port-Vila.

Lente et défectueuse, dépendant de querelles de personnes, l'action administrative de cette commission navale fut pratiquement nulle.

Ce n'est qu'en date du 20 octobre 1906 que la Convention de Londres, approuvant un protocole signé le 27 février précédent, mit fin aux controverses diplomatiques et institua le Condominium franco-britannique des Nouvelles-Hébrides. Ce nouveau régime entra en vigueur le 2 décembre 1907. Il devait être modifié ultérieurement par le protocole du 6 août 1914, qui ne sera ratifié que le 18 mars 1922, et qui régit l'organisation politique, administrative, sociale et judiciaire. Il sera d'application jusqu'à

(2) COTTEZ. J. *idem*, p. 770/771 d'après En. Imhaus, "Les Nouvelles-Hébrides", Paris, Berger-Levrault, 1890, p. 23/27.

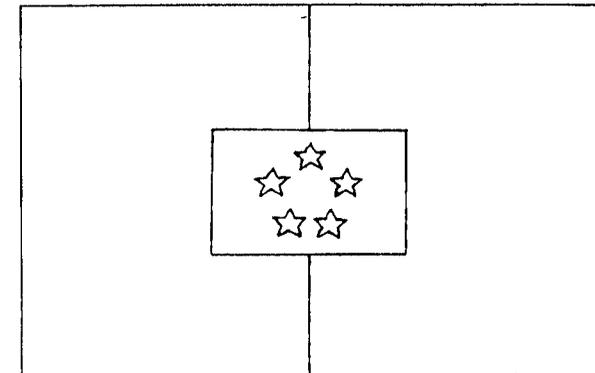


Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4

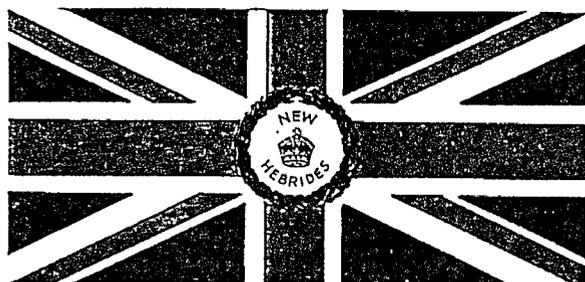


Fig. 5

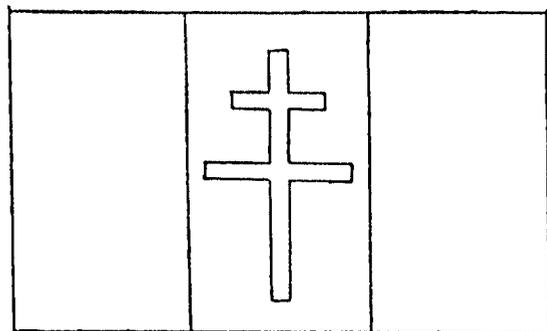


Fig. 6

l'indépendance. Alors flottent simultanément les deux pavillons français et britannique.

Les britanniques introduisirent dès 1911 un blason pour les Nouvelles-Hébrides. Il s'agit de la couronne royale, en couleur, entourée du nom du pays, en noir, le tout inscrit dans un disque blanc.

Le pavillon des navires gouvernementaux est le "Blue Ensign" chargé du badge dans la partie flottante tandis que les navires marchands appartenant à des sujets britanniques font usage du "Red Ensign", sans badge. Le Commissaire-Résident place le badge, entouré d'une couronne de deux branches de laurier, aux feuilles vertes et fruits rouges, nouées par un ruban bleu-ciel, au centre de l'Union Jack (3). (fig 3, 4 et 5)

Pour les français, seul l'usage du tricolore est autorisé.

Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, l'archipel devint une importante base alliée dans le Pacifique. L'administration française des Nouvelles-Hébrides fut une des premières à se rallier au Général De Gaulle, le 20 juillet 1940. Dès lors le drapeau tricolore, chargé d'une Croix de Lorraine, rouge (4), flottera à côté de l'Union Jack, probablement jusqu'en septembre 1945. Il n'avait

(3) " Drawings of the flags in use at present time by various nations". Admiralty 1907. Errata 3 NS 5332/1910 (Authority NL 10532/09).

pas de caractère officiel. (fig 6)

La population autochtone était exclue de l'organisation municipale prévue par la convention de 1906 et le protocole de 1914. Pourtant une profonde transformation s'accomplissait parmi les mélanésiens. Ces apatrides institutionnels ressentaient de plus en plus la condition particulière qui leur était réservée. Leurs revendications en matière foncière prenaient une forme plus active. Ils manifestaient par le biais d'une emprise croissante de la coutume, par la montée de mouvements messianiques (tel le culte de John Frum à Tanna), la recherche d'une identité collective.

C'est en 1954, lors de conversations franco-britanniques que l'idée d'une participation des indigènes à la gestion des affaires publiques fut envisagée.

(4) Ce drapeau figure sur une photo prise le 19 septembre 1940, lorsque la foule accompagne Mr Henri Sautot, Commissaire-Résident de la France aux Nouvelles-Hébrides, qui vient de débarquer à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) et qui se rend au siège du Gouvernement afin d'obtenir la démission du Gouverneur, resté fidèle au gouvernement de Vichy. D'après le livre de Sautot, André: "Grandeur et décadence du gaullisme dans le Pacifique". Communication de L. Philippe en date du 10 mai 1991.

Le système du Condominium ayant créé deux administrations séparées, outre quelques services mixtes, il en est résulté une société divisée quant à la langue, le religion et l'affiliation politique. Les anglophones, principalement des presbytériens et des anglicans, soutiennent dans l'ensemble le National Party qui deviendra le Vanuaaku Pati (VAP), quant aux francophones, ils donnent leur appui à une fédération de partis à structure assez lâche que l'on désigne couramment par le nom de "modérés" (Parti Fédéral des Nouvelles-Hébrides, PFNH). Le PFNH regroupe l'Union des Communautés des Nouvelles-Hébrides actif à Vaté, au sud de Mallicolo et dans l'île de Pentecôte, le Mouvement pour l'Autonomie des Nouvelles-Hébrides dans le nord de Mallicolo (où il est très mélanésien) et à Luganville (île de Santo) où il regroupe les colons français et les métis, des mouvements coutumiers à Santo (Nagriamel) et à Tanna (John Frum), le Natatok comprenant des transfuges du VAP peu satisfaits du sectarisme de ce parti.

Ces antagonismes apparaîtront au grand jour quand les autochtones se lanceront dans la politique en vue de l'indépendance de leur pays.

La création des Jeux Sportifs du Pacifique Sud, au début des années 60, nécessita la création d'un emblème pour représenter les Nouvelles-Hébrides. Durant les premiers Jeux qui se tinrent à

Suva (Fidji) du 29 août au 7 septembre 1963, l'équipe sportive des Nouvelles-Hébrides fit usage, durant le temps des Jeux, d'un drapeau tricolore, probablement bleu-blanc-jaune, dans la bande blanche les drapeaux des puissances administrants le territoire (5). (fig 7)

Lors des deuxièmes Jeux qui se déroulèrent à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) du 8 au 18 décembre 1966, un autre drapeau provisoire fut créé pour l'équipe sportive du territoire. Les drapeaux français et britannique, en couleur, avec hampes jaunes apparaissaient au centre d'un drapeau bleu clair (6). (fig 8)

Ce drapeau aurait été utilisé, également, lors des quatrièmes Jeux qui se tinrent à Papeete (Polynésie Française) (7) en septembre 1971. On

(5) *Sunday Express (London)* du 11 août 1963; -*Pacific Islands Monthly-Games Record*, september 1963, p.Vii. Communication de Ralph G.C.Bartlett, *Flag Society of Australia*. La reconstruction est faite d'après un dessin se trouvant dans la collection de Mr Fachinger.

(6) *Photos Presse Sports* dans le "Mémorial Calédonien" Tome VI pages 252/3. Edition Nouméa Diffusion' 1977/8. Communication de L.Philippe.

(7) Communication d'une lettre reçue par W.Smith, *Flag Research Center*, en date du 28 septembre 1971.

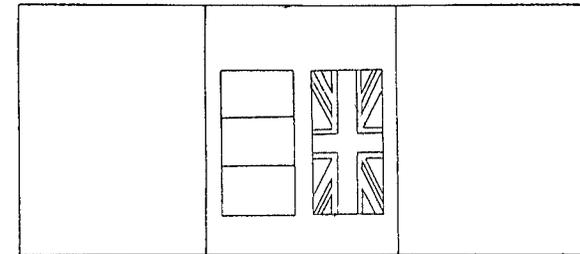


Fig.7

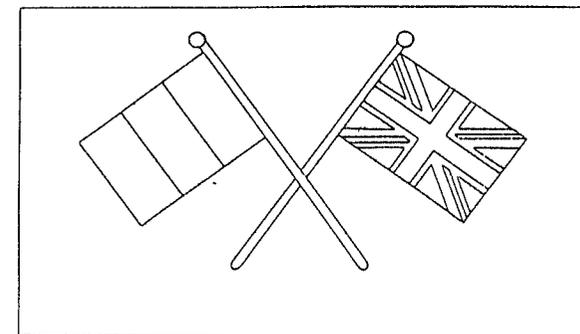


Fig. 8

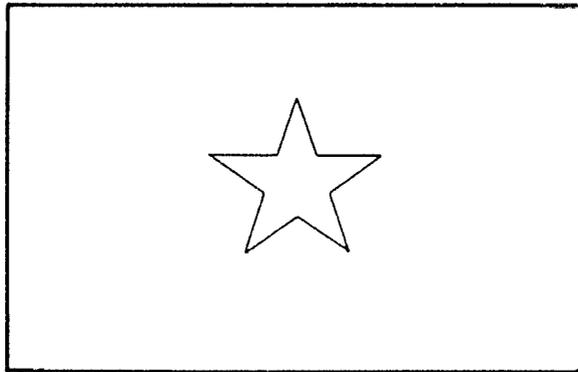


Fig. 9

peut en déduire qu'il aurait été utilisé lors des troisièmes Jeux et lors des Jeux qui suivirent ceux de Papeete.

Les années 70 seront le témoin d'une agitation sans cesse croissante parmi les tribus mélanésiennes, et ce jusqu'au début de l'indépendance. Les tribus de l'île de Tanna s'agitèrent en 1973. Le délégué français se rendit dans l'île, en août 1973 et y rencontra un colon français Antoine Fornelli qui avait acheté, en mai 1967, une plantation de 180 hectares dans laquelle il s'installa peu de temps après. Mr Fornelli s'étant attiré la sympathie des autochtones, le délégué français lui demanda d'user de son influence pour apaiser cette agitation. Il réussit à "fédérer" les cinq principaux chefs locaux, leur décerna des titres et leur donna un drapeau: une étoile verte sur fond azur (fig 9). Ce drapeau flottait sur sa maison et sur le volcan éteint, le Mont Merin, point culminant de l'île. Il dépassait ainsi les limites de la mission "bons-offices" qu'on lui avait confiée.

Les indigènes le considéraient comme leur libérateur et il alla jusqu'à proclamer l'indépendance de la Nation Tanna, mais le 18 juin 1974, un commando franco-britannique fit irruption au "siège du gouvernement" de Tanna, s'empara du drapeau et d'un vieux fusil qui le protégeait symboliquement. Cette action déclencha

la fureur des indigènes. Pour les calmer, Mr Fornelli, adressa un "ultimatum" à la France et au Royaume-Uni. Cette démarche envenima l'affaire. Le 20 juin suivant, un corps expéditionnaire franco-britannique d'une quarantaine d'hommes débarqua à Tanna et le fit prisonnier. Le 5 juillet 1974, le tribunal local le condamna à 27 mois de détention et à 5 ans d'interdiction de séjour pour "incitation à la révolte et à la violence" (8).

Quelques mois après la rébellion de Tanna, le jeu politique local va se développer avec une intensité inattendue. En 1974 Paris et Londres décident d'édicter des mesures permettant aux habitants du condominium de "progresser sur la voie de la démocratie et du progrès économique et social" et de répondre "aux aspirations légitimes des habitants de prendre une plus grande responsabilité dans la gestion des affaires". L'échange de lettres entre les deux capitales, en date du 29 août 1975 créa une Assemblée représentative des Nouvelles-Hébrides.

Deux partis vont émerger dans ce jeu politique local, le Mouvement Nagriamel et le National Party.

Le mouvement Nagriamel, dirigé par

(8) D'après un article de Garreau, Charles et Pietri, Aimé, paru dans France Soir en date du 13 août 1974. Communication de L. Philippe.

Jimmy Stevens, est né en 1963 pour s'opposer aux planteurs français, il était en partie, parti politique, mouvement pour la réforme agraire, et culte du cargo. A la même époque, le Chef Buluk et des habitants du bush migrèrent vers Santo et s'installèrent à Vanafo, à 24 km au nord de la ville de Santo, sur des terres appartenant à une compagnie française: "La Société Française des Nouvelles-Hébrides". Nagriamel vit le jour officiellement en 1966, le Chef Buluk fut rejoint par Jimmy Stevens et en août le drapeau fut hissé. Stevens déclara que le mouvement était né parce que pendant la deuxième guerre mondiale les habitants des basses terres à l'est d'Espirito Santo durent céder leurs terres aux américains, pour raisons militaires. Ils auraient dû récupérer ces terres à la fin de la guerre mais des planteurs expatriés s'y implantèrent de plus en plus. Le nom Nagriamel provient de deux plantes, Nangaria, dont le sens est de se dresser dans l'honneur, et représente un symbole masculin et une belle femme; et Namele, plante toujours utilisée pour délimiter la propriété, c'est aussi un symbole sexuel féminin; elle symbolise aussi le retour à la paix et à l'ordre après la deuxième guerre mondiale.

Les deux plantes, ensemble, symbolisent l'unité.

En 1974, un vexillologiste aurait vu un drapeau de ce parti, au cours d'une émission en

couleur de télévision. Ce drapeau est en queue d'aronde, il est bleu. Le long de la hampe une rangée verticale d'étoiles jaunes et de chevrons rouges. Dans la partie flottante, le nom du parti, en haut, et le nom du pays, en bas (probablement en blanc). (9) (fig 10). Les étoiles et chevrons sont une réminiscence des badges portés par les soldats américains de la 2e. guerre mondiale.

Un autre drapeau (fig 11) date probablement de cette époque, il est bleu moyen, l'emblème est composé d'un boomerang rouge surmonté d'une fleur blanche entourée de quatre feuilles bleu clair, d'une étoile blanche et de chevrons, respectivement de haut en bas, blanc, rouge, bleu clair, blanc. On y retrouve cette référence aux badges militaires qui les ont tant marqués.

Les inscriptions sont blanches, elles signifient probablement: "Nagriamel/Nouvelles Hébrides" (N.G.N.H.); "Union des Communautés néo-hébridaises" (U.C.); "Self-sufficiency (auto-suffisance) et Independence" (S.I.). (10)

Jimmy Stevens encouragea ses supporters

(9) *Flag Bulletin* XV, pages 155/156. Reconstruction Lucien Philippe.

(10) *Communication, non datée et sans référence, de Whitney Smith, Flag Research Center.*

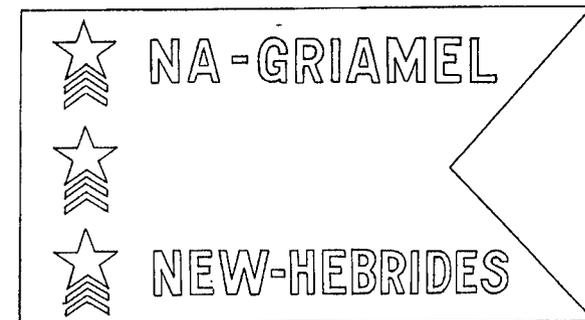


Fig. 10

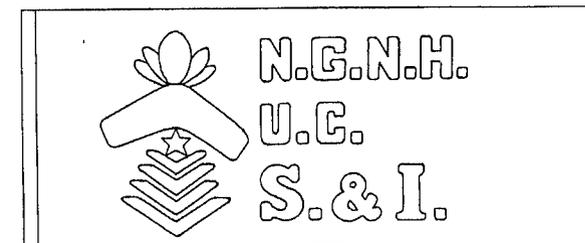


Fig. 11



Fig. 12



Fig. 13

à venir s'installer à Vanafo et leur distribua 1 ou 2 ha. Après 5 ans de bon travail ils pouvaient en devenir propriétaire. En 1967, Vanafo avait une population de 27 habitants, ils étaient près de 500 dans les années 70. C'était un village très propre, bien arrangé avec ses jardins, ses mâts pour les drapeaux, ses guérites pour sentinelle et ses maisons de réunion. Au cours des années Nagriamel érigea des signes de propriété sur des terres occupées par des expatriés mais aussi sur toutes les terres recouvertes par le dark bush en dehors des plantations.

Indubitablement le guide spirituel de Nagriamel est son leader, Jimmy Stevens, partiellement anglais, tongan et néo-hébridais.

C'est un patriarche dont les idées de base et le secret de sa force découlent des influences américaines due à la deuxième guerre mondiale. En 1968, il reçut le titre de "Chef Président Moïse", ce nom est tout un symbole.

En décembre 1977, Jimmy Stevens résuma les buts de son mouvement en cinq points:

1. Travailler et développer une meilleure économie pour le futur.
2. La terre est la base, l'essence de chacun. Beaucoup de terres sont par coutume la terre des Nouvelles-Hébrides et les expatriés n'ont aucun droit sur elle. Mais son mouvement ne réclame pas toutes les terres des expatriés. Il dit

qu'il veut vivre en paix, d'ailleurs l'emblème du mouvement Nagriamel représente une main blanche étreignant une main noire.

3. Il faut travailler ensemble dans la paix et l'amitié. Les européens peuvent rester après l'indépendance s'ils changent de mentalité et respecte les Nouvelles-Hébrides.

4. Nationalisme, auto-suffisance, et indépendance sont ses principaux buts.

5. Restaurer la KUSTOM.

Le Vanuaku Pati ("Our Land Party") (VAP) a été créé en 1972 à l'initiative de la résidence britannique, sous le nom de National Party. Il regroupe l'élite formée par les missions presbytériennes et anglicanes et se caractérise par une francophobie longtemps encouragée par les réflexes conservateurs de la résidence française. Son but est de mener le pays à l'indépendance. Il deviendra le VAP en 1976.

Les autorités du condominium fixent les élections pour l'Assemblée au 10 novembre 1975, le National Party, présent partout, est majoritaire dans toutes les circonscriptions, sauf à Port-Vila, Tanna et Aoba. Mais des fraudes ayant été constatées, à Luganville, le scrutin y est annulé. Un second scrutin ayant abouti à une assemblée composée à parts égales d'élus nationalistes et modérés, le VAP s'estime lésé de sa victoire, il préfère se mettre hors de jeu politique et

institutionnel, il boycotte les travaux de l'Assemblée, qui ne peut fonctionner.

En réaction, le conseil supérieur des Iles du Nord proclame le 27 décembre 1975, l'indépendance de la Fédération Na-Griamel. Les îles qui en font partie sont Espiritu Santo, Aoba, Maewo, Banks et Torres. Le parti Na-Griamel ayant gagné les élections municipales en août 1975, accusa le National Party de fraudes quand il gagna les élections de novembre 1975.

Les leaders du mouvement Na-Griamel étaient aussi opposés à l'introduction d'un style de vie trop moderne qui perturberait les coutumes mélanésiennes.

Ils furent aidés dans leur entreprise par un groupe d'américains, en relation, avec la Phoenix Foundation, qui prônaient la disparition de l'influence gouvernementale sur les aspects sociaux et économiques pour laisser toute liberté au secteur privé.

Le drapeau de la Fédération (11) était

(11) "The Fiji Times" friday, january 16, 1976, (second century N° 1969), page de couverture. Il se pourrait que l'emblème sous les deux mains, soit une étoile, malheureusement le dessin publié dans le journal est coupé à ce niveau. Communication de W.Smith, Flag Research Center. Dessin de Ralf Stelter, Archiv fur Flaggenkunde.

bleu, l'emblème du parti au centre. Les mains croisées symbolisent l'harmonie entre les races et l'économie de marché. Les feuilles de deux plantes locales "nangaria" et "namele" font référence au nom de l'Etat. La couleur bleue représente l'Océan Pacifique. Les feuilles latérales sont vertes, le pédoncule central est blanc. Le nom est en blanc. (fig 12)

La Fédération a fait imprimer des passeports, avec sur la couverture, l'emblème de la fédération (12) (fig 13)

Lors d'une visite de Mr Paul Dijoud, Secrétaire d'Etat Français aux D.O.M.-T.O.M., à Santo, en août 1978, on a pu voir des calicots à la gloire du mouvement. Ils semblent être bleus à lettres blanches et étoile blanche. Seule la feuille centrale, blanche, apparaît. Il est très possible que les feuilles latérales vertes n'apparaissent pas sur ce document, noir et blanc, car elles ne tranchaient pas assez sur le fond bleu (13). (fig 14)

Mr Dijoud rencontra Jimmy Stevens dans son fief de Vanafo (fig 15). Celui-ci portait sur son épaule, un badge, contenant un dessin jaune en forme de coeur et deux chevrons rouge (14).

(12) Flagmaster 30, 1/5/1980, p. 3/4

(13) Photo publiée dans la revue " Nabanga " N°86 du 22 août 1978, page 8.



Fig. 14



Fig. 15



Fig. 16

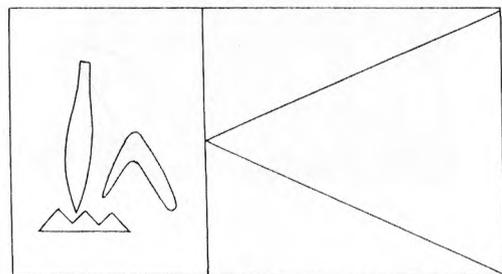


Fig. 17

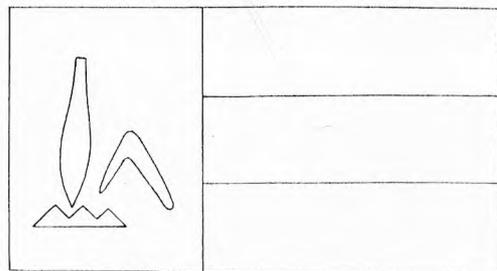


Fig. 18

La France et le Royaume Uni décident alors de dissoudre l'Assemblée et de provoquer de nouvelles élections. Elles auront lieu le 29 novembre 1977. Les représentants des partis modérés, seuls candidats du fait des consignes d'abstention lancée par le Vanuaaku Party, sont proclamés élus sans compétition électorale.

En fait la confrontation est dans la rue, le VAP tente le coup de force, c'est-à-dire la mise en place d'un "Gouvernement Populaire Provisoire de Vanuaaku" (GPPV). Le même jour il hisse le drapeau de VANUAAKU (exNouvelles-Hébrides). De nombreux mâts sont détruits par des opposants, il y aura des émeutes et la police devra intervenir dans les îles de Santo, de Mallicolo et surtout à Port-Vila où une contre manifestation des modérés est durement réprimée par la milice britannique. Mais ce sera une victoire pour le GPPV car le drapeau (15) sera, malgré tout, hissé dans 47 centres, même s'il ne l'a pas été dans la capitale. (fig 16)

Le drapeau hissé est vert, rouge, noir et orange. Une bande transversale verte, à la hampe, avec motifs en orange. Le vert symbolise la beauté du pays (forêts, agriculture). Une spatule verticale et une spatule courbe représentent, respectivement,

(15) "Seli Hoo", a monthly news bulletin on Vanuaaku and New Caledonia N° 3/4, jan-feb. 1978, page 1.

l'outillage de l'homme pour le travail de la terre, et celui des femmes qui leur sert de bâton à fouir lorsqu'elles jardinent. En dessous des spatules une montagne à trois crêtes représentant la terre retournée. La partie flottante est rouge, couleur du sang et de l'unité du peuple, un triangle noir surimposé symbolise la race mélanésienne. Ses dimensions sont 0,96 m x 1,16 m (16), (fig 17)

Le drapeau du Vanuaaku Pati (17) a été créé en 1975, il est différent de celui qui a été hissé par le GPPV. La partie flottante a trois bandes longitudinales, rouge, noire, rouge. (fig 18)

Le 11 janvier 1978, le premier gouvernement est constitué par les partis modérés, sous la présidence de Georges Kalsakau, du parti NATATOK (18).

Ce parti avait été fondé par G.Kalsakau le 12 juillet 1977. Le NATATOK EFATE ("Natifs de

(16) Lettre de Brian T.Lenga, Assistant Editor of "Vanuaaki Pati Viewpoints" to James A. Barr, San Francisco, en date du 12 juin 1978. Communication de W.Smith, Flag Research Center. Couverture en couleur de la revue "Vanuaaku Viewpoints" Vol 7 N°9/12, 1978, Port-Vila.

(17) Couverture en couleur du "Vanuaaku Viewpoints" Vol 7 N°9/12, 1978, Port-Vila.

(18) Flagmaster 25, du 1/2/1979 page 3.

Vaté") exerçait son influence sur l'île de Vaté et sur les îles voisines. Son drapeau représente la beauté de la nation (fond bleu clair), la vigilance et la volonté des citoyens (les deux minces bandes rouges), la population mélanésienne (bande noire centrale). Les 4 étoiles blanches représentent les 4 districts du pays. (fig 19)

Le 5 avril 1978 le gouvernement Kalsakau et les opposants du Vanuaaku Pati concluent une trêve, le GPPV suspend ses activités. Le 22 décembre 1978, un gouvernement d'union nationale est constitué. Gérard Leymang, du parti Tan Union, prêtre catholique, l'une des meilleures "têtes politiques" de la communauté mélanésienne francophone, est élu Ministre principal. (Chief Minister)

Le pasteur Walter Lini, leader du Vanuaaku Pati, est nommé adjoint au Ministre principal. Ce gouvernement est chargé d'élaborer une constitution.

En septembre 1979 les ministres britannique et français assistèrent à une conférence constitutionnelle à Port-Vila pour étudier le projet de constitution. Elle fut approuvée à l'unanimité et le 23 octobre, elle fut officiellement adoptée par les gouvernements britannique et français, par un échange de notes.

Des décisions furent aussi à la Conférence pour instituer des Conseils régionaux pour les îles

d'Espiritu Santo et de Tanna, et pour organiser de nouvelles consultations pour élire l'Assemblée représentative (et les Conseils régionaux) le 14 novembre. Le Vanuaaku Pati gagne 26 des 39 sièges de l'Assemblée et est majoritaire dans les deux conseils régionaux. L'Assemblée se réunit pour la première fois le 28 novembre et le pasteur Walter Lini est élu Ministre principal.

Le 28 mai 1980, 800 supporters du mouvement Nagriamel, assistés de 50 européens, des planteurs français, prennent le contrôle de la ville de Luganville (Santo) dans l'île d'Espiritu Santo, coupant toutes les communications avec la capitale. Le 1er juin, Jimmy Stevens, leader du parti, annonce la formation d'un gouvernement provisoire de l'Etat de VEMARANA, avec lui-même comme Premier Ministre.

Les planteurs français étaient opposés au gouvernement anglophone du pasteur Lini, mais surtout à son désir de rendre aux autochtones les terres qui leur avaient été aliénées. Ils étaient aussi soutenus par des hommes d'affaires américains en relation avec la Phoenix Foundation qui souhaitaient une liberté économique totale dans l'île. C'est eux qui s'occupèrent de faire fabriquer le drapeau du nouvel Etat, aux USA et ce, quelques jours avant la proclamation de l'indépendance du Vemarana. Ce drapeau est bleu ciel, avec une étoile verte (19) qui symbolise probablement un

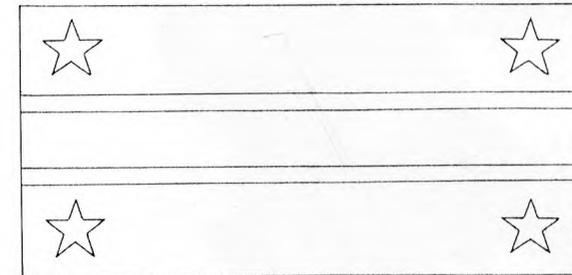


Fig. 19

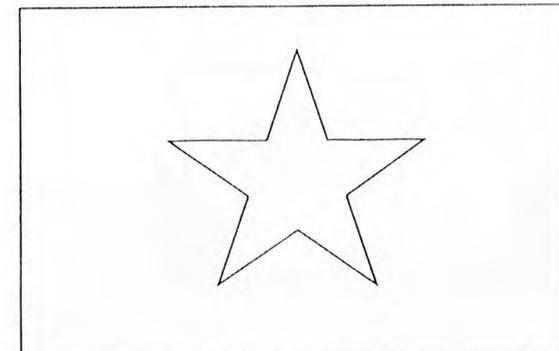


Fig.20



Fig.21



Fig. 22



Fig. 23

pays verdoyant, ses forêts, son agriculture, sur les eaux du Pacifique.(fig 20)

L'écusson est bleu ciel, bordé de noir; dans la partie supérieure 4 feuilles vertes et une feuille blanche au centre; dans la partie inférieure une étoile à 5 branches, blanche et l'inscription Nagriamel, en bleu foncé ou en noir.(fig 21)

Sur le T-shirt (20) que portait Jimmy Stevens figurait un emblème semblable et les mots Santo Développement.(fig 22)

Un emblème légèrement différent figurait sur la voiture qu'il utilisait lors de ses tournées de propagande. Le champ bleu ciel est entouré d'un cadre blanc, les 5 feuilles sont vertes et l'étoile, blanche (21). (fig 23)

Les îles d'Aoba, Maewo, Banks et Torres devaient faire partie de cette fédération.

Le 27 juin, l'île d'Aoba voulut proclamer son indépendance mais sans succès. Le 28 juin, le

(19) Photo de presse et émission de la télévision allemande du 27/7/1980. Communication de Ralf Stelter, Archiv fur Flaggenkunde, Hattingen (Allemagne), aidé en partie par la Flag Society of Australia.

(20) Revue "Vanuaaku Viewpoints" Vol 8 N°3 (1979), page 14.

(21) idem.

drapeau de Vemarana fut hissé sur l'île de Malekula (Mallicolo) mais la police gardant l'aéroport et les édifices gouvernementaux, le drapeau sécessionniste fut amené dès le 4 juillet.

Le 30 juin un groupe d'indépendantistes proclame l'Etat de N'MAKIAUTE dans le nord de Malekula. Leur drapeau (22) est bleu ciel à la hampe, vert au battant, les deux couleurs sont séparées par une diagonale blanche. Dans le canton, un oiseau de paradis, en jaune. Ce drapeau a été hissé, en présence de soldats français, mais avant le drapeau français. Il aurait été amené le 24 juillet. (fig 24 et 25) (23)

Une force conjointe franco-britannique de 200 hommes se rendit à Santo le 24 juillet et s'installa dans la ville, rétablissant l'autorité du gouvernement central et demandant la réouverture du dialogue entre les sécessionnistes et le

(22) Communication Ralf Stelter, Archiv fur Flaggenkunde. Emission de TV allemande du 27/7/1980.

(23) Cette photo a été prise à Norsup, au nord de Malekula. A l'avant plan le drapeau de l'Etat de N'Makiaute et à l'arrière-plan, celui de Vemarana. Photo publiée dans "Info 25", tweede jaargang-1 augustus 1980. Vlaggen Dokumentatie Centrum Nederland, communication de Derkwillem Visser Jr.

gouvernement du pasteur W.Lini.

L'indépendance de la République de VANUATU (ce nouveau nom avait été choisi par l'Assemblée, le 18 février) fut proclamée à Port-Vila le 30 juillet 1980, en présence du Duc de Gloucester, représentant la Reine Elisabeth II et de Mr Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères, représentant la France.

Les drapeaux britannique et français furent amenés et le nouveau drapeau fut hissé en présence du premier Président Mr George Sokomanu (nom qui signifie "leader des milliers") nouveau nom adopté par G.Kalkoa, ancien Ministre principal adjoint et Ministre de l'Intérieur avant l'indépendance.

Le drapeau sera hissé, malgré l'état de sécession, dans la ville de Santo (Luganville), le jour de l'indépendance par Mr Molisa qui dû être protégé par les troupes franco-britanniques, de la foule des manifestants anti-gouvernementaux. De nombreux mâts avaient été cassés.

Le drapeau (24) créé par Kalontas Malon avait été adopté par l'Assemblée le 18 février, après

(24). *Journal officiel (+ annexes). Edition spéciale du 19/3/1980. Communication du "Tourist Information Bureau", Port-Vila, 24/9/1981; -Flag Bulletin XX/3 pages 84/89 et documentation communiquée par W.Smith; -Flaggenmitteilung 55 du 14/7/1980, pages 2/3.*

que l'artiste Rick Fraser y ait apporté quelques changements demandés par W.Lini. Par rapport au projet initial, la surface réservée à la couleur noire a été agrandie et une bande noire sépare le vert du rouge. Le projet a été adopté par 22 voix contre 4 et 5 abstentions. Le drapeau est noir, rouge foncé, vert et jaune (fig 26 et 27). Le drapeau représenté dans l'annexe du journal officiel a les proportions 3:5 (fig 26), mais le bureau du Premier Ministre (25) a publié un document concernant les proportions du drapeau, elles sont de 19:36 (fig 30). Des drapeaux fabriqués en Australie par la firme Christie's Pty. Ltd de Sydney l'ont été suivent les dimensions 1:2 (26)

Le noir symbolise la terre et les traditions, le rouge: le sang humain et l'unité du peuple ainsi que le sang des porcs sacrifiés, symbole de la puissance de la coutume, le vert représente les îles tandis que la paix et la lumière apportée par le christianisme sont représentés par le jaune. La forme Y épousée par la couleur jaune suggère la disposition des îles de l'archipel. Le porc est très important dans le rituel traditionnel, il est représenté par la défense ronde. Cette défense, jaune, représente la richesse du pays. Elles sont

(25) *Communication W.Smith, Flag Research Center.*

(26) *Flag Bulletin XX/5 page 171.*

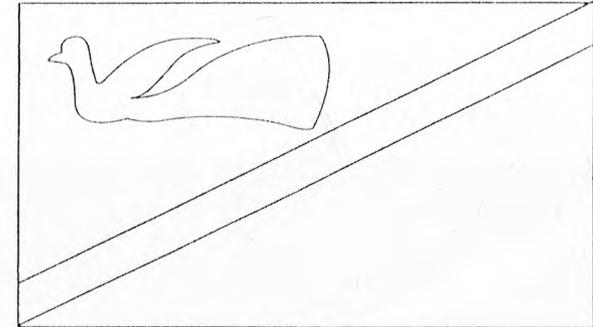


Fig. 24



Fig. 25

ANNEXE - SCHEDULE

DRAPEAU DE VANUATU
NATIONAL FLAG OF VANUATU

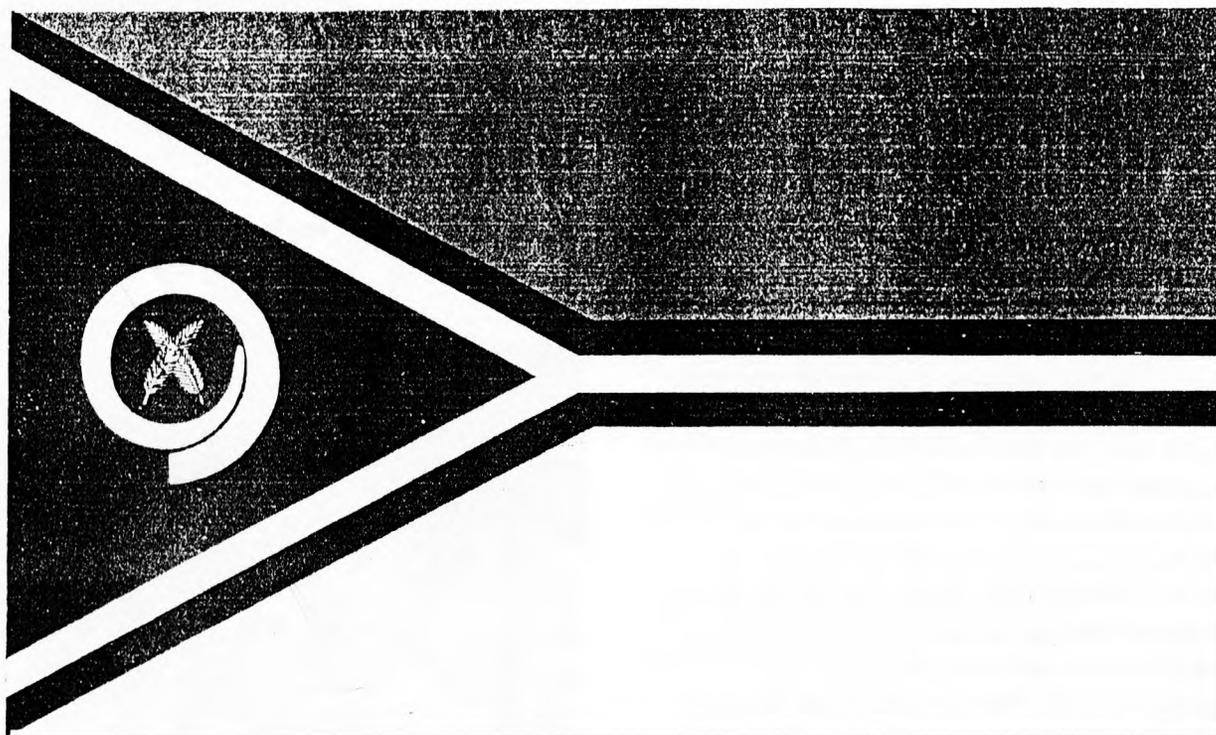


Fig. 26

EMBLEME DE VANUATU
NATIONAL EMBLEM OF VANUATU

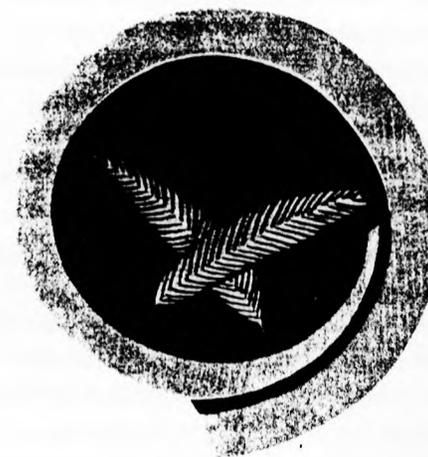


Fig. 27

BLASON DE VANUATU
 COAT OF ARMS OF VANUATU (1)



Fig. 28

portées en collier par les habitants. Les Chefs coutumiers, la constitution et la paix sont symbolisés par les deux branches de Namele croisées (Phoenix Sylvestris). Les 39 feuilles des branches représentent les 39 membres de l'Assemblée. Les feuilles sont jaunes (27).

Les feuilles de Namele ont été, par la suite, agrandies de manière à ce que les 4 extrémités touchent la dent de cochon (28) (fig 29) (29)

Un projet de drapeau (fig 31), ayant les mêmes couleurs, donne une autre disposition en ce qui concerne les feuilles de Namele qui apparaissent plus grandes et de couleur verte, la dent de cochon leur étant surimposée (30). Peut-être s'agit-il du projet initial que Rick Fraser avait réalisé et qu'il a modifié à la demande du Premier Ministre.

(27) Lettre du 30 juin 1980 adressée à W.Smith par le "Komiti Blong Independens Blong Niu Hebridis".

(28) idem .

(29) Timbre-poste émis à l'occasion de la proclamation de l'indépendance en 1980.

(30) Communication de W.Smith, Flag Research Center.



Fig. 29

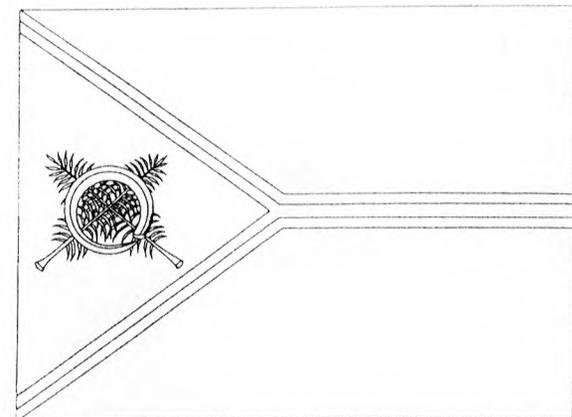


Fig.30

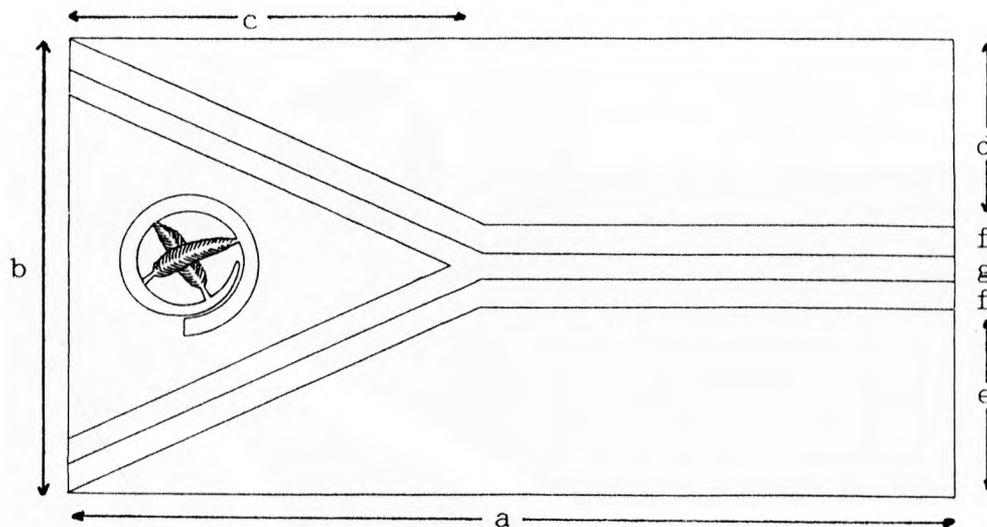


Fig. 31

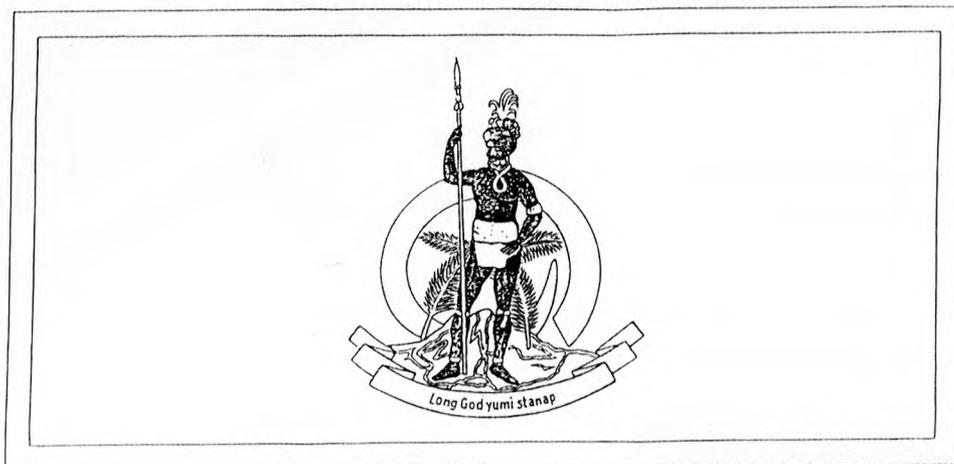


Fig. 32

Les armoiries dessinées par Rick Fraser (fig 28) ont été adoptées à la même date. La figure centrale est un guerrier mélanésien tenant une lance, surimposé à la dent de cochon et aux branches de Namele, reposant sur une montagne symbolique des volcans et qui est peut-être le Mont Tabwemasana, point culminant du pays dans l'île de Santo. Le listel porte la devise, adoptée le 19 février, en langue bislama (langue vernaculaire locale) Long God Yumi Stanap (Avec Dieu nous nous tiendrons debout). Ces armoiries étaient dessinées en noir et blanc, des couleurs devant être choisies plus tard (31). Sur un timbre-poste émis le jour de l'indépendance, apparaît une première représentation en couleur de ces armoiries. La dent est blanche, les feuilles sont jaunes, le guerrier noir a pagne jaune, la montagne noire et jaune de même le listel dont les ombres aux extrémités sont en rouge et vert. D'autres couleurs seront utilisées sur le drapeau présidentiel.

Le 18 août 1980 la force d'intervention franco-britannique quitte l'île de Santo après l'arrivée de 150 soldats de Papouasie Nouvelle-Guinée aidés par des australiens et suivi par la Police de Vanuatu.

De nombreuses arrestations s'en suivirent

(31) *Edition spéciale du Journal Officiel, annexe, publiée le 19 mars 1980.*

et la sécession de la Fédération de VEMARANA fut virtuellement terminée le 31 août par l'arrestation de Jimmy Stevens et la capture du quartier-général des sécessionnistes, situé à Vanafo. On peut supposer que le drapeau de Vemarana flotta jusqu'à cette date.

Vanuatu a créé un registre d'immatriculation pour les navires, au début de 1981, avec l'intention d'offrir son pavillon national comme pavillon de complaisance aux compagnies internationales de navigation.

Le drapeau de Vanuatu flotte depuis mai 1982 sur les îles inhabitées de Matthew et Hunter, rebaptisées Umaenupnae et Umaeneag. Ces îles sont situées à environ 350 km au sud-est de l'île d'Anatom. Elles sont également revendiquées par la France, au nom de la Nouvelle-Calédonie. En mars 1983 une plaque proclamant cette annexion fut installée en lieu et place de celle, installée par les français en 1975.

Le Vanuaaku Pati, au pouvoir, depuis l'indépendance, domine toujours la vie politique après avoir remporté les élections du 2 novembre 1983 et celles de novembre 1987.

Le premier Président, Mr George Sokomanu, élu en 1980, fut réélu en 1984 mais il fut démis de ses fonctions le 12 janvier 1989, pour incitation à la mutinerie, il était entré en conflit avec le pasteur W.Lini. Il sera condamné à 6 ans

de prison le 7 mars 1989. Son successeur est Mr Fred Timakata qui fut élu à ce poste par le collège électoral le 30 janvier 1989. Le drapeau présidentiel (fig 32) est vert foncé, liseré de rouge, au centre, les armoiries, en couleur. Le guerrier est noir, avec traits, pagne, bracelets en jaune, les plumes sont blanches; la dent de cochon est blanche, les feuilles de Namele sont jaunes, la montagne est brune, ombrée de jaune; le listel est jaune et la devise est inscrite en noir (32). Le drapeau existe sous forme d'étendard et de fanion de voiture, il peut être frangé or.

La Police maritime fait usage d'un drapeau blanc. Le drapeau national, dans le canton supérieur (33). (fig 33)

Le drapeau de la Police est bleu marine, les armoiries nationales, en blanc, de même que

(32) Texte descriptif communiqué par Miss Julia Painting, de la British High Commission, Port-Vila, en date du 30/8/1989; Photo envoyée par Mr R.Sykes, British High Commission, en date du 8/12/1989. Dans sa lettre il signale qu'en dehors des couleurs représentées sur ce drapeau, il n'y a pas d'autre version officielle, colorée, des armoiries nationales.

(33) Photo du Director of Local Department, Port-Vila, communiquée par Mr R. Sykes, British High Commission en date du 8/12/1989.

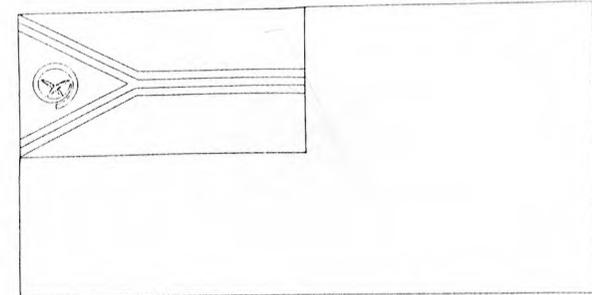


Fig. 33

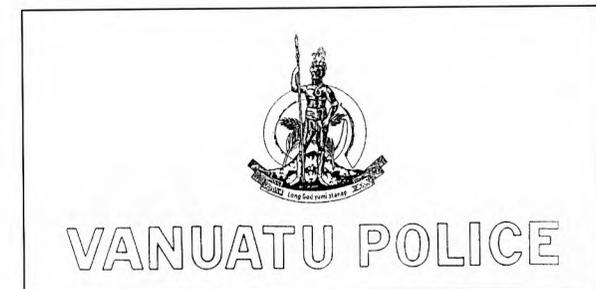


Fig. 34

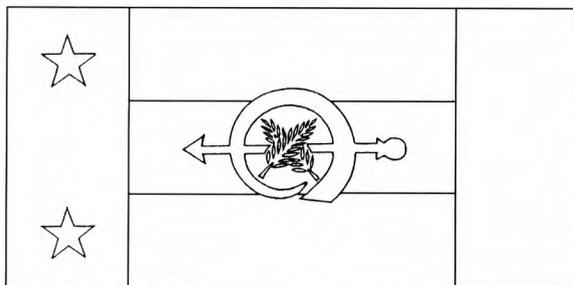


Fig. 35

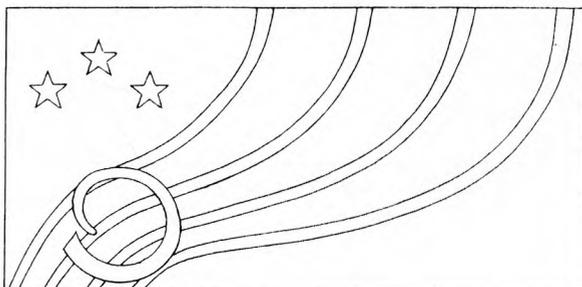


Fig. 36

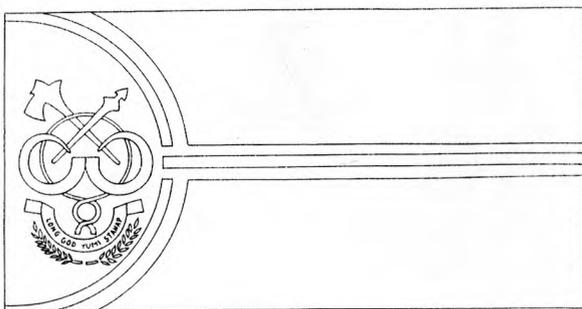


Fig. 37

l'inscription Vanuatu Police. (fig 34). Son badge est argenté, il représente les armoiries entourées d'une guirlande de feuilles de Namele et d'un listel portant les mots Vanuatu Police Force (34).

La Constitution prévoyait la création de régions, la préservation et la protection de la Kastom (coutume), aussi a-t-on installé en avril 1981, le Conseil National des Chefs, composé de 20 membres et les 11 Conseils Régionaux, dont le dernier fut constitué en octobre 1983. Chaque région s'est, depuis, dotée d'un drapeau (35). (Voir annexe 2, carte du pays et des 11 régions).

1) Ambae-Maewo

Le drapeau est composé de deux bandes transversales, bleu ciel au guindant, les deux étoiles symbolisant les deux îles, elles sont blanches, le bleu représente l'océan; et verte, au battant, cette couleur représente la terre, le pays. Au centre, trois

(34) *idem*.

(35) Photos du Director of Local Department, Port Vila, communiquées par Mr R.Sykes, de la British Commission en date du 8/12/1989; -Symbolisme des drapeaux d'après une communication de Mr John Holloway, Police Adviser of the Vanuatu Government, par l'intermédiaire de Mr D.R.Miller, British High Commission, en date du 26/10/1990.

bandes longitudinales rouge, jaune foncé, et noire, qui avec le vert, sont les couleurs nationales. En surimposition, un emblème blanc composé d'une dent de cochon entourant deux branches de Namele croisées, elle est traversée par une pointe de fleche et une massue (nalnal) qui symbolisent le système traditionnel d'autorité et le respect des valeurs. (fig 35)

2) Ambryn

Le drapeau a un fond noir sur lequel sont surimposées les trois autres couleurs nationales, jaune, vert, rouge. Chaque couleur étant séparée par une étroite bande blanche matérialisant la fumée émise par les deux volcans Bembow et Marun, situés dans l'île. Les trois étoiles blanches dans le canton représentent les trois conseils, nord, sud, et ouest (districts). La dent de cochon, blanche est placée au point de départ des bandes colorées afin de symboliser l'unité dans la paix qui existe entre les peuples autrefois hostiles de ces trois régions. (fig 36)

3) Banks-Torres

Les couleurs nationales, rouge, vert, jaune et noir se retrouvent dans ce drapeau régional et sont disposées dans le même ordre, dans le demi disque noir, au guindant, un emblème composé de symboles traditionnels: deux dents de cochon, en

jaune, symbolisant la vie du peuple, une hache appelée "casse-tête" et une massue nommée nainal, en blanc, représentent la Force et le Devoir des Chefs, les feuilles de Namele, jaunes, symbolisent le respect de l'autre tandis que la cordelette rouge représente, en fait, des coquillages, ceux-ci jouant le rôle de monnaie dans la vie traditionnelle, c'est le symbole des vieilles coutumes et des traditions. La devise nationale Long God Yumi Stanap est inscrite en noir dans un listel blanc. (fig 37)

4) Efate (Vaté)

Le drapeau est tranché vert et rouge. Un disque blanc, symbole de la paix, en occupe le centre. Le blason, inscrit dans le disque, a un chef partagé en trois parties chargées de meubles symbolisant les activités économiques de l'île, respectivement sur fond blanc: un poisson en rouge, une usine en noir et un palmier en vert qui représentent la pêche, l'industrie et l'agriculture. Dans la partie inférieure, six étoiles jaunes sur fond bleu, les cinq petites représentent les conseils locaux, la plus grande, la capitale Port-Vila.

Une bordure rouge entoure le blason et sépare les meubles. Le blason est entouré de deux branches de Namele, vertes et qui se croisent sous le blason. En dessous du blason, une dent de cochon, jaune, est recouverte, en partie, par un

listel blanc liseré de vert et qui ne porte aucune inscription; au-dessus, un coquillage dessiné au trait gris. (fig 38)

5) Epi

La couleur verte symbolise les ressources naturelles et le développement. Au guindant, un triangle blanc, couleur de la paix, dans lequel est inscrit un palmier stylisé Natangura qui représente les plantations de l'île, il est vert, le tronc et les fruits sont en brun. Un deuxième triangle, jaune foncé, prolonge le premier, il est le symbole du christianisme. Au centre un disque blanc, prolongé au-dessus et en-dessous par quatre fines lignes blanches. Les lignes et les quatre petites étoiles vertes à quatre branches représentent les quatre conseils locaux tandis que la grande étoile à huit branches, verte également, symbolise le quartier général du Conseil. (fig 39)

6) Malekula (Mallicolo)

Le drapeau est taillé jaune et vert, les deux couleurs sont séparées par une étroite bande noire. Le jaune symbolise la lumière, la religion, et la vie d'aujourd'hui; le vert, les ressources naturelles dont l'île est pourvue pour le développement; le noir, les vieilles coutumes et les traditions qui identifient le peuple.

Dans le triangle jaune une représentation,

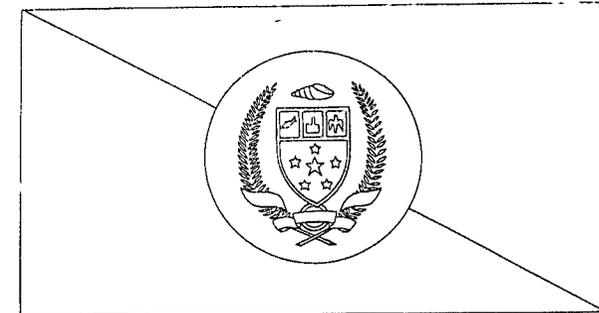


Fig. 38

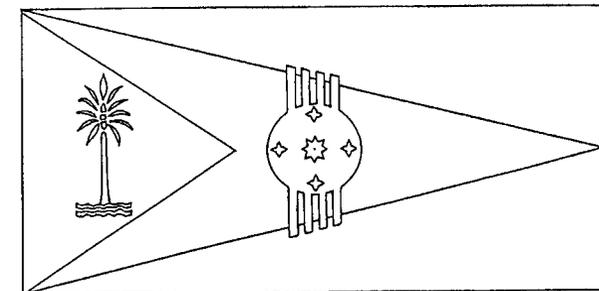


Fig. 39

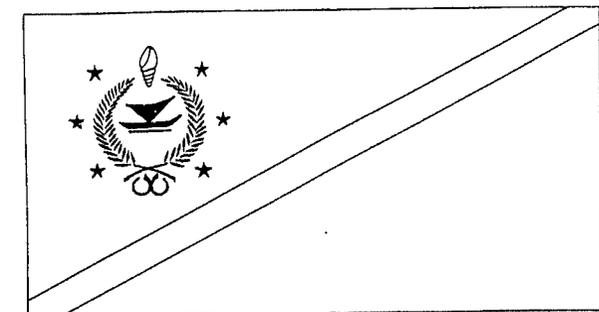


Fig. 40

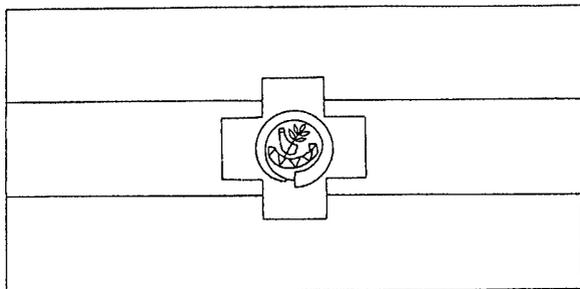


Fig. 41

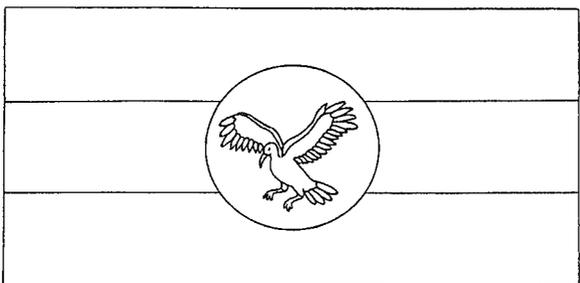


Fig. 42

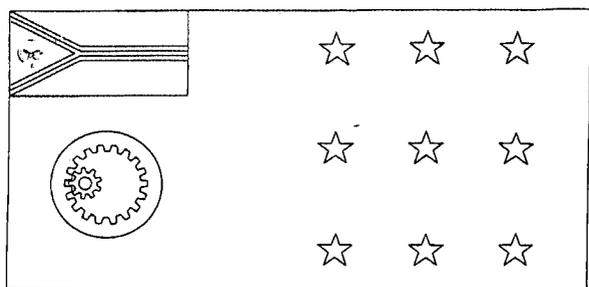


Fig. 43

en noir d'un canoé à voile entouré de branches de Namele, de dents de cochon, d'un coquillage conique (blanc aux traits noirs) et de six étoiles représentant les conseils locaux qui constituent le gouvernement régional. Le canoé et la voile dépeignent la dépendance du Conseil régional envers le Gouvernement central - le vent qui souffle - dans le but de progresser. Le coquillage, les branches de Namele et les dents symbolisent la culture du peuple et ses traditions. (fig 40)

7) Paama

Le drapeau est tricolore longitudinalement, rouge, vert, noir. Au centre une croix blanche représentant le christianisme, dans cette croix, un emblème dessiné au trait noir sur fond jaune et comprenant une natte coutumière, une igname et une dent de cochon qui sont associées à tous les événements importants de la vie locale, naissances, mariages, décès quand ils sont utilisés en échange de marchandises. Il y a aussi une petite branche provenant de l'arbre appelé Talinpur à Paama et qui signifie "Paix et autorité des Chefs". (fig 41)

8) Pentecost

Le drapeau est un tricolore à bandes longitudinales, verte, rouge et brune. Le vert représente la végétation et les récoltes, le rouge, le sang du peuple et le brun, la peau des habitants.

Au centre un cercle blanc, symbole du christianisme, contient l'oiseau appelé Sirivia dans le nord de l'île et Biriva dans le sud. Il habite le dark-bush région de l'île et est rarement vu et entendu, cependant il est considéré comme un augure de bonne fortune si quelqu'un a la chance de le voir ou de l'entendre appeler. L'oiseau est brun, avec pattes, queue, bord et extrémité des ailes en noir. (fig 42)

9) Santo-Malo

La présence du drapeau national dans le canton supérieur signifie que cette région se trouve sous l'autorité du gouvernement de Vanuatu dans le cadre d'un état unitaire. (Cette île fut le théâtre d'une sécession dans les semaines qui précéderent l'indépendance). Les neuf étoiles blanches, sur fond bleu ciel, représentent les neuf conseils locaux qui forment le gouvernement régional. Le bleu symbolise l'Océan. La roue dentée, jaune foncé (intérieur bleu ciel), signifie que Santo est le centre principal de l'industrie du pays et un centre économique important. (fig 43)

10) Tafea

Le drapeau est bleu moyen. Dans un canton carré et vert, une croix jaune, symbole du christianisme, sur fond noir représentant le peuple et ses coutumes. Le vert symbolise la forêt et

l'agriculture, très développée dans l'île. Au centre, une bande rouge, liserée de deux bandes jaune foncé qui représentent le pouvoir du peuple avec l'aide de Dieu et du christianisme. Les cinq étoiles sont pour les cinq îles de la région: Tanna, Aniwa, Futuna, Erromango et Anatom. Elles sont jaunes mais l'étoile sur la bande rouge est jaune foncé.

Il est possible que les deux grandes étoiles symbolisent plus spécialement les deux grandes îles de Tanna et Erromango. De plus la disposition des quatre étoiles inférieures fait penser à la Croix du Sud. (fig 44)

11) Tongoa-Shepherds

Les couleurs sont semblables au drapeau national. Le drapeau est coupé vert et rouge, un triangle noir au guindant. Une mince bande noire sépare le vert et le rouge.

Un losange, bleu ciel, liseré de jaune, représente les coutumes locales; au centre l'emblème national, dent de cochon et branches de Namele, en jaune.

Un cercle de huit étoiles jaunes, entoure le losange. Elles symbolisent les huit conseils locaux de gouvernement. (fig 45)

REMERCIEMENTS

Je remercie tout spécialement la British High Commission à Port-Vila, Vanuatu, et en particulier Miss Julia Painting, Mr R.Sykes et Mr D.R.Miller qui par les documents qu'ils m'ont transmis m'ont permis de réaliser cet article.

Je remercie aussi leurs contacts locaux et en particulier Mr John Holloway, Police, Adviser of the Vanuatu Government.

Je remercie également:

- Mr Lucien Philippe de Paris dont les magnifiques dessins illustrent cet article et qui m'a communiqué nombre d'informations.

- Mr Ralf Stelter, Archiv fur Flaggenkunde, Hattingen, Allemagne, pour ses informations sur le mouvement Nagriamel, pour ses dessins des drapeaux de Vemarana, N'Makiaute et Vanuatu.

- Mr Whitney Smith, Flag Research Center, Winchester, USA, qui m'a communiqué toute sa documentation.

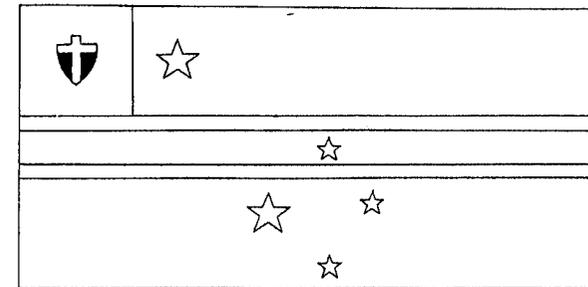


Fig. 44

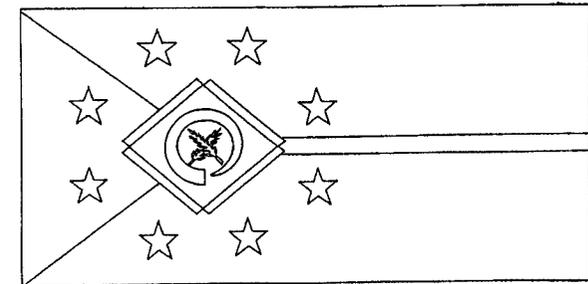


Fig. 45

ANNEXE 3

Chants   la gloire du drapeau de Vanuaaku.

Ces chants ont été publiés dans la revue "Vanuaaku
Vewpoints"
a monthly news magazine, Vol 8 N 1, 1977

ANIWJA FLAG SONG

1977 29 November yumi stap long
tedei
Wan bikfala dei blong Vanuaaku
Yumi kam tuketa
Yumi pulum flag.

chorus

Yumi stanemap tru Kafman blong yumi,
Vanuaaku
Bifo yumi no luk wan bikfala dei olsem
bat nao
Brata mo Sista yu kam joen long sing
Yumi sing tuketa
Yumi pulum Flag
Yumi pulum Flag.

Thank yu long Papa God long Heaven
Hemi givim pawa long Vanuaaku

Naoia Vanuaaku istanap hem wan
Hemi save helpem yu mo mi.

Hemi givim longfala laef long kafman
blong Vanuaaku
Hemi save stap long gudfala dei mo rul
long kantri olong hem long pisful wei
No mo sore

No mo krae
Yumi kam tuketa yumi pulum flag
Yumi kam tuketa yumi pulum flag
(Yumi kam tuketa yumi Seli-Hoo

Composed by
J Kaitasi
D. Magau

VPPG FLAG

Green for the Land
Where I dwell, Work and die
Black for the people
Who rule the Land
Red for the Blood
That unites you and me
And Seli-Hoo sign
Which unites our strength to work.

At long last
I have something to belong to
Something of my own
Which identifies Me
Something to replace
My long-gone culture
Gone, Gone, Gone before I was born.

Oh beautiful VPPG flag
I adore you
I believe in you
And I wil worship you forever
I will guide you with my life
I will defend you from your enemies
And I will fight for you
Because to me you worth more than gold.

Long Live the VPPG flag
And the people you unite
You mean more than just cotton
The strength you bear
Is worth seven long years hard struggle
I laughed, cried, fought, attacked, threatened
But for your sake
I never gave up hope and I never will.

Hilly

SING BLONG FLAG LONG LINGARAK

*Hae God igivim long yumi land ia Vanua
aku*

*Yumi putum ap flak blong yumi blong so
soem Independent*

*Yumi glad blong presem nem blong God
long ia Vanuaaku*

Hae God i givim long yumi land ia Vanuaaku

*Ol man ples oli trae had tumas from
Independent*

*Yumi no fri man long Vanuaaku, nao
ia yumi fri man, yu mas stand*

*Ol man ples oli trae had tumas from
Independent.*

*Kastom jif i lusum ples blong hem
naoia i tekem bak*

*Waet man i stopem pawa blong em naoia
i tekem bak*

*Pawa ia istap long Vanuaaku, Vanua
Vanuaaku*

*Kastom jif i lusum ples blong em naoia
i tekem bak.*

*Yu tingting long Vanua, Vanuaaku naoia
Independent*

National Pati blong ol man ples, naoia

i SELI-HOO,

*Yu ting baot November 29, Vanua, Vanua
aku*

*Yu tingting long Vanua, Vanuaaku
naoia Independent.*

composed by
chief Jacob Naus

ANNEXE 4

The story of the successful reconstruction of a flag
The flag of N'Makiaute

Since the 1970's different groups were trying to gain independence on the New Hebrides. Most of them were not really trying to set up independent states but wanted to influence the way to independence, of the New Hebrides, then condominium of France and the United Kingdom, to prevail local interests.

Several states were proclaimed, none of them was internationally acknowledged. Western press nearly ignored the tiny selfproclaimed states. And vexillologists could only find a few notes about these states and their flags.

Two years ago Michel Lupant came on a visit to me. We discussed about flags, and seeking through my files and notes he found a little notice of a flag of diagonal stripes in blue, white and green with a small device in the upper hoist corner. I presumed that it was the flag of the Na-Griamel party, as I had sketched the flag from a TV report about that party.

Then Michel Lupant wanted to write his lecture for the vexillological congress at Barcelona. He

asked me for informations about that "Na-Griamel-party flag" he remembered from my files. I sent him what I knew, nearly nothing, plus a drawing of the reconstructed flag.

During our correspondence we came to the point we both believed that this flag was not correct. The same time he asked me for informations about the flag of the state of N'Makiaute, which had been proclaimed on the island of Malekula. He sent me a photocopy of a newspaper photograph showing the flag of N'Makiaute. Neither did I know that flag nor did I know that state. I made a reconstruction of that flag which later proved wrong, I sent letters to some colleagues, also one to the Australian Flag Society. From there came a drawing of the flag of N'Makiaute. The emblem in the upper hoist was a bird of paradise, I was informed, but its shape was not known, and the colours were presumed to being red, white and black.

I supposed that the flag of N'Makiaute and "my Na-Griamel party flag" were possibly one and the same. Again I looked through my notes and I found a notice about the source of my flag sketch. The name of the TV report and the date of its sending in 1980. I wrote a letter to the TV station and asked for a videocopy of that report.

They kindly sent it to me.

And there it was: the report in colours, showing the emblem of the Na-Griamel party on Mr.Stevens' car, the emblem on his T-shirt, and the hoisting of the flag of N'Makiaute.

It was not made clear in the report that this was a completely different area of the New Hebrides which had nothing to do with Na-Griamel. Only the photocopies I had received from Michel Lupant and the informations I had received from the Australian Flag Society could assure that it was in fact the flag of N'Makiaute.

So with combined fragments of informations of three vexillologists it was possible to make a correct reconstruction of a flag that was in use only for a short period of time more than ten years ago on a small island of the New Hebrides.

(Ralf Stelter - AFF, Archiv fur Flaggenkunde)